

Société zoologique de France. Bulletin de la Société zoologique de France. 1926.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

POISSONS DE L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE
RECUEILLIS PAR LE R. P. BERNHARD.
DESCRIPTION DE TROIS ESPÈCES NOUVELLES

PAR

le Docteur Jacques PELLEGRIN

Le R. P. BERNHARD, vient d'adresser au Muséum, par l'intermédiaire de M. GUY BABAULT, une petite collection de Poissons, rassemblée aux environs de Nairobi, district du Kénia, dans l'Afrique orientale anglaise.

Les rivières qui irriguent cette région, la Tana et l'Athi, possèdent une faune ichtyologique assez spéciale, aussi, bien que le nombre des échantillons envoyés soit assez restreint, une douzaine environ, n'y a-t-il pas trop lieu de s'étonner de rencontrer trois espèces nouvelles, dont on trouvera plus loin la description, un Mormyridé, le *Mormyrus Bernhardi*, et deux Cyprinidés le *Labeo trigliceps* et le *Barbus (Capoëta) Babaulti*.

MORMYRIDÉS

1. *Mormyrus Bernhardi* nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 4 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur, sous la caudale, la longueur de la tête à peine 4 fois. Le profil supérieur de la tête descend en une courbe légère. Le museau est à peu près aussi long que haut, sa longueur est contenue 1 fois $\frac{1}{4}$ dans la région postoculaire de la tête. Il existe un appendice globuleux rudimentaire au menton. La bouche s'ouvre un peu au-dessous du niveau inférieur de l'œil. Il y a 5 dents tronquées en haut, 7 dents tronquées ou bicuspidées en bas. L'œil est grand, ovalaire, son diamètre horizontal est compris 2 fois dans la longueur du museau, 1 fois $\frac{1}{4}$ dans l'espace interorbitaire. On compte 95 écailles en ligne longitudinale, $\frac{20}{25}$ en ligne transversale, $\frac{18}{18}$ entre la dorsale et l'anale, 22 autour du pédicule caudal. La dorsale, près de 4 fois aussi longue que l'anale, débute en avant de l'origine des ventrales et comprend 3 rayons simples et 62 branchus. L'anale a son

origine à égale distance de la base des pectorales et de celle de la caudale et est composée de 3 rayons simples et de 16 branchus. La pectorale, arrondie, atteint presque l'origine de la ventrale et fait les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête. Le pédicule caudal est 2 fois aussi long que haut et mesure presque la $\frac{1}{2}$ de la longueur de la tête. La caudale, écailleuse, a ses lobes pointus.

La coloration est brun olivâtre en dessus, brun jaunâtre avec des reflets argentés en dessous. Les nageoires sont grisâtres.

D. 65; A. 19; P. 14; V. 6; Sq. 20 | 95 | 25.

N^o 26-278. Coll. Mus. — Région de Nairobi (District du Kénia): R. P. BERNHARD. Longueur: $190 + 30 = 220$ millimètres.

Cette espèce que je dédie bien volontiers au R. P. BERNHARD qui l'a adressée au Muséum, paraît se rapprocher surtout de *Mormyrus Anchietae* Guimaraes ⁽¹⁾ de Mossamédès (Angola); elle s'en distingue aisément par son œil beaucoup plus grand, son museau plus long, ses dents moins nombreuses, ses écailles légèrement plus petites.

2. *Mormyrus tenuirostris* Peters.

Cette espèce connue de l'Athi est représentée par un spécimen de $250 + 50 = 300$ millimètres de longueur dont voici les nombres :

D. 61; A. 19; P. 14; V. 6; Sq. 24 | 97 | 28.

26 écailles autour du pédicule caudal.

CYPRINIDÉS

3. *Labeo trigliceps* nov. sp.

Le corps est à peine comprimé sur les côtés, sa hauteur est comprise 3 à 3 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois $\frac{4}{3}$ à 4 fois. La tête est 1 fois $\frac{1}{3}$ à 1 fois $\frac{1}{4}$ aussi longue que large. Le museau, obtusément pointu, est fortement proéminent. L'œil, supéro-latéral, se trouve placé dans la seconde $\frac{1}{2}$ de la tête et est contenu 7 à 7 fois $\frac{1}{4}$ dans la longueur de celle-ci, 3 fois $\frac{1}{3}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans l'espace interorbitaire. La largeur de la bouche avec les lèvres est comprise 1 fois $\frac{4}{5}$ dans la longueur de la tête. Le rebord de l'appendice rostral et celui de la lèvre antérieure ne sont pas

(1) *Journ. Sc. Lisb.*, X, 1884, p. 4, pl. I, fig. 3.

denticulés, par contre celui de la lèvre postérieure est denticulé. La surface interne des lèvres est garnie d'assez nombreux plis transversaux. Il existe, de chaque côté, un barbillon rudimentaire, complètement caché dans les replis des côtés de la bouche. Tout le museau, la joue et le dessus de l'œil sont garnis de tubercules développés. Les écailles du dos et des côtés sont rapeuses, fortement ossifiées. On en compte 35 ou 36 en ligne longitudinale, $\frac{6}{8} \frac{1}{2}$ en ligne transversale, 4 ou $4 \frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale, 16 autour du pédicule caudal. La dorsale, un peu plus rapprochée du début de la caudale que du bout du museau comprend 3 rayons simples et 9 ou 10 branchus; son bord supérieur est fortement concave; les rayons antérieurs font 1 fois $\frac{1}{6}$ à 1 fois $\frac{1}{5}$ la longueur de la tête. L'anale est composée de 2 rayons simples et de 5 branchus et atteint la caudale. La pectorale égale la longueur de la tête ou presque et est loin d'arriver à la ventrale. Celle-ci débute sous le 3^e rayon branchu de la dorsale et dépasse l'anus, sans atteindre l'anale. Le pédicule caudal est un peu plus haut que long. La caudale est fortement fourchue, le lobe supérieur nettement plus long que l'inférieur.

La coloration est brunâtre en dessus et sur les côtés, d'une belle teinte orangée en dessous. Les nageoires impaires sont brunâtres, les paires, grisâtres et orangées.

D. III 9-10; A. II 5; P. 16; V. 10; Sq. $6 \frac{1}{2}$ | 35-36 | $8 \frac{1}{2}$.

Nos 26-280 et 281. Coll. Mus. — Région de Nairobi (District du Kénia) : R. P. BERNHARD. Longueur : $340 + 120 = 460$ et $360 + 130 = 490$ millimètres.

Cette espèce représentée par deux magnifiques spécimens dont la tête rappelle assez celle d'un Trigle, vient se placer auprès de *Labeo nasus* Boulenger⁽¹⁾ du Congo. Elle s'en distingue par ses formes plus ramassées, l'absence d'appendice marqué au bout du museau, son pédicule caudal plus élevé, les rayons antérieurs de sa dorsale et le lobe supérieur de sa caudale plus allongés. L'ossification des écailles peut être un caractère de sénilité chez des sujets déjà de dimensions respectables.

4. *Barbus Hindei* Boulenger.

(1) *Ann. Mus. Congo*, Zool. I, 1899, p. 99, pl. XL, fig. 2.

5. *Barbus (Capoëta) Babaulti* nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 4 fois $\frac{1}{6}$. Le museau, arrondi, est compris 3 fois dans la longueur de la tête, l'œil 5 fois $\frac{3}{4}$, 2 fois $\frac{1}{4}$ dans l'espace interorbitaire ; celui-ci est contenu 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. La bouche est inférieure, sa largeur est comprise 2 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur de la tête. Les lèvres sont peu développées, l'inférieure est confinée aux côtés. La mâchoire inférieure est munie d'une arête transversale, recouverte d'un étui corné tranchant. Il existe des traces de tubercules en avant de l'œil. Les barbillons sont sub-égaux et dépassent légèrement le diamètre de l'œil. Les écailles sont striées longitudinalement. On en compte 26 le long de la ligne latérale, $\frac{4 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, 2 entre la ligne latérale et l'origine de la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La dorsale, également distante du haut de la fente branchiale et de l'origine de la caudale, est composée de 4 rayons simples et de 10 branchus ; le dernier rayon simple est élargi en une forte épine osseuse, non denticulée, droite, faisant les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête ; son bord supérieur est concave. L'anale est formée de 3 rayons simples et de 5 branchus, son plus long égalant la longueur de l'épine de la dorsale ; elle n'atteint pas tout à fait la caudale. La pectorale égale la longueur de la tête et n'arrive pas à la ventrale ; celle-ci débute nettement en avant de l'aplomb des premiers rayons de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{1}{5}$ aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes pointus.

La coloration est brunâtre, en dessus, jaune sur le bas des côtés et sous le ventre. Les nageoires sont grisâtres ou jaunâtres.

D. IV 10 ; A. III 5 ; P. 19 ; V. 9 ; Sq. $4 \frac{1}{2}$ | 26 | $4 \frac{1}{2}$.

N^o 26-285. Coll. Mus. — Région de Nairobi (District du Kénia) : R. P. BERNHARD. Longueur : $300 + 80 = 380$ millimètres.

Cette espèce que je me fais un plaisir de dédier à M. GUY BABAULT vient se placer auprès du *Barbus (Capoëta) perplexicans* Boulenger ⁽¹⁾ du bassin de la Tana et des marais Larian dans le district du Kénia, et du *Barbus (Capoëta) Bingeri* Pellegrin ⁽²⁾ de la rivière Burka (sud de l'Ethiopie). Elle se distin-

⁽¹⁾ *Proc. Zool. Soc.*, 1902, II, p. 223, pl. XVI, fig. 2.

⁽²⁾ *Capoëta Bingeri* Pellegrin, *Bull. Mus. Paris*, 1905, p. 292 ; *Barbus Bingeri* Boulenger, *Cat. Freshw. Fish. Africa*, II, 1911, p. 69.

gue nettement de ces deux espèces par l'insertion de ses ventrales en avant de la dorsale et non au-dessous des premiers rayons. En outre, dans *B. perplexicans* la bouche est un peu moins large, les barbillons sont plus courts, l'épine de la dorsale est plus longue, dans *B. Bingeri* les écailles sont un peu moins grandes. (Sq. $5 \frac{1}{2}$ | 30 | $5 \frac{1}{2}$).

SILURIDÉS

6. *Clarias mossambicus* Peters.

CICHLIDÉS

7. *Oreochromis athiensis* Boulenger.

La hauteur du corps est contenue 2 à 2 fois $\frac{1}{5}$ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois $\frac{3}{4}$ à 3 fois. L'œil est compris 4 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête, 2 fois dans l'espace interorbitaire. La bouche s'étend jusqu'au-dessous de l'espace compris entre la narine et l'œil, sa largeur est contenue 3 à 3 fois $\frac{1}{6}$ dans la longueur de la tête. Il y a 4 ou 5 séries de dents à chaque mâchoire, celles de la série externe de la mâchoire supérieure bicuspidées, au nombre de 70 environ. Il existe 2 séries d'écailles sur la joue, la largeur de la partie écailleuse égalant environ le diamètre de l'œil. On compte 16 ou 17 courtes branchiospines en bas du 1^{er} arc. Il y a 33 écailles cycloïdes en ligne longitudinale, $\frac{3 \frac{1}{2}}{14 \ 15}$ en ligne transversale. La ligne latérale supérieure perce 22 ou 23 écailles, l'inférieure 12 à 14. La dorsale comprend 18 ou 19 épines et 9 ou 10 rayons branchus, la dernière épine, la plus longue, faisant la $\frac{1}{2}$ de la longueur de la tête ou presque. L'anale est composée de 5 épines croissantes et de 9 rayons branchus, la dernière épine est plus forte, mais un peu plus courte que la dernière de la dorsale. La pectorale, pointue, fait 1 fois $\frac{1}{5}$ à 1 fois $\frac{1}{4}$ la longueur de la tête et arrive au niveau de la 2^e à la 4^e épine anale. La ventrale atteint l'anale. La longueur du pédicule caudal égale les $\frac{2}{3}$ de sa hauteur. La caudale est franchement tronquée, *non arrondie*.

La coloration est brun jaunâtre en dessus, blanc jaunâtre en dessous. Le point foncé operculaire est peu marqué et il n'existe

pas trace de tache sur le pédicule caudal. Les nageoires sont jaunâtres, la dorsale molle et la caudale avec des lignes noires transversales plus ou moins nettes.

D. XVIII-XIX 9-10; A. V 9; P. 13; V. I 5; Sq. $3 \frac{1}{2}$ | 33 | 14-15.

Nos 26-287 et 288. Coll. Mus. — Région de Nairobi (District du Kénia) : R. P. BERNHARD. Longueur : $200 + 60 = 260$ et $175 + 50 = 225$ millimètres.

GÜNTHER ⁽¹⁾, en 1889, a créé le genre *Oreochromis* pour des Poissons voisin du genre *Tilapia* A. Smith, mais chez lesquels le nombre des épines anales dépasse le nombre habituel de 3 et moi-même ⁽²⁾ j'ai adopté cette manière de voir.

BOULENGER ⁽³⁾ et TATE REGAN ⁽⁴⁾ ne séparent pas des *Tilapia* proprement dits les formes à épines anales multiples, simple question d'appréciation sur la valeur à attribuer à ce caractère.

Dans une note parue en 1916, BOULENGER ⁽⁵⁾ signale des Poissons de la rivière Athi, chez lesquels le nombre des épines de l'anale est constamment de 4 ou 5, il considère ces spécimens comme devant constituer seulement une simple variété du *Tilapia nilotica* L., à laquelle il donne le nom d'*athiensis*.

Deux ans plus tard, à juste raison à mon sens, HUBBS ⁽⁶⁾, élève au rang d'espèce cette variété de BOULENGER.

Les deux beaux exemplaires adultes envoyés par le R. P. BERNHARD et décrits ci-dessus doivent, suivant moi, être rapportées, à cette même forme, bien que s'en écartant très légèrement.

Au surplus, le tableau des nombres des types de *Tilapia nilotica athiensis* Boulenger, pris sur 31 individus peut se résumer de la façon suivante.

D. XVII-XVIII 10-12; A. IV-V 9-11; Sq. $3 \frac{1}{2}$ -4 | 31-32 | 14-16; L. lat. $\frac{19-23}{12-17}$; Br. 16-21.

D'autre part, je dois à l'obligeance de M. NORMAN du British Museum, les renseignements complémentaires suivants sur les types dont le plus grand mesure, paraît-il, 190 millimètres de longueur.

⁽¹⁾ *Proc. Zool. Soc.*, 1889, p. 70.

⁽²⁾ *Mém. Soc. Zool. Fr.* XVI, 1904, p. 346.

⁽³⁾ *Cat. Freshw. Fish. Africa*, III, 1915, p. 438.

⁽⁴⁾ *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 9, X, 1922, p. 250.

⁽⁵⁾ BOULENGER, On Specimens of the Perciform Fish *Tilapia nilotica* with increased number of anal spines, *Pr. Zool. Soc.*, 1916, p. 345.

⁽⁶⁾ *Field Museum Nat. Hist. Zool.* XII, n° 2, pub. 498, 1918, p. 46.

La largeur de la bouche est contenue 2 fois $\frac{7}{8}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête, la longueur de la pectorale 1 à 1 fois $\frac{1}{5}$ dans cette même longueur, atteignant la 1^{re} ou la 2^e épine anale. La caudale plus ou moins mutilée est, peut-être, un peu arrondie.

Comme on le voit, tous ces caractères, sauf la forme de la caudale, s'accordent bien avec ceux des 2 spécimens envoyés par le R. P. BERNHARD, et justifient, semble-t-il, l'assimilation proposée par moi.

**CHARACINIDÉ NOUVEAU DU CAMEROUN
REGUEILLI PAR M. Th. MONOD**

PAR

M. le Docteur Jacques PELLEGRIN

M. THÉODORE MONOD qui rentre de mission au Cameroun a rapporté au Muséum d'importantes collections ichthyologiques parmi lesquelles se trouve un genre nouveau de la famille des Characinidés, du groupe des Ichthyoborinés, dont je tiens dès maintenant à donner la description.

Gavialocharax nov. gen.

Museau extrêmement allongé et étroit, terminé en forme de bec. Bouche assez large. Dents en une seule série aux deux mâchoires, celles de la portion formant bec longues, coniques, aiguës, suivies en arrière de dents plus petites, légèrement comprimées et triangulaires, rarement un peu tricuspides. Joue en partie nue. Narines rapprochées de l'œil, séparées par un repli valvulaire. Corps allongé, comprimé, recouvert de petites écailles, fortement ciliées. Ligne latérale droite, médiane. Un processus écailleux à la base de la ventrale. Dorsale à 15 ou 16 rayons, débutant légèrement en arrière de la ventrale. Adipeuse petite. Anale à 16 à 18 rayons. Caudale, fourchue, recouverte de petites écailles.

Ce genre curieux, à museau rappelant assez bien celui des